

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_028](#) | [Ultimes papiers](#).[CollectionBoite_028-2-chem](#) | [Pile - Ensemble. 1° médecins ; 2° Antiques \(notes diverses sur la sexualité dans l'Antiquité\)](#). Dite `pile I` [[annotation de D. Defert](#)] [Item](#)[J. P. Broudehox, mariage et famille chez Clément d'Alexandrie](#)

J. P. Broudehox, mariage et famille chez Clément d'Alexandrie

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb028_f0281

SourceBoite_028-2-chem | Pile - Ensemble. 1° médecins ; 2° Antiques (notes diverses sur la sexualité dans l'Antiquité). Dite `pile I` [[annotation de D. Defert](#)]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

J.-P. Broudehoux
 Manuscrit de famille
 chez Cl. J.A
 1970

une institution destinée à assurer la permanence de l'*oïkos* — conception caractéristique de la société gentilice athénienne —, et cela lors même qu'on a repris, d'une manière tout artificielle, la division attique en tribus, *dèmes*, *phratries*, comme on le fit à Alexandrie. Désormais, les relations personnelles prennent une place prépondérante : la conclusion du mariage se présente de plus en plus sous la forme d'un contrat conclu par les époux, l'*ἐξδοσις* paternelle tendant à s'effacer pour faire place à un engagement personnel de la femme ⁴.

Cette transformation est perceptible très tôt : dès la première génération, dans l'Égypte ptolémaïque, un contrat mentionne une *ἐξδοσις* faite par le père et la mère agissant de concert ⁵; plus tard, au début du I^{er} siècle avant Jésus-Christ, on trouvera un jalon révélateur dans cet acte où l'on voit la fille procéder, avec son père, à sa propre *ἐξδοσις* ⁶. Les deux catégories d'actes que l'on rencontre à cette époque connaissent d'ailleurs des évolutions convergentes. Si l'*ἐξδοσις* reste longtemps l'élément caractéristique de la *συγγραφὴ συνοικισίου*, elle finira cependant par ne plus y figurer; de son côté, la *συγγραφὴ διαλογίζης* qui, au début, ne traitait que des questions financières et se trouvait souvent complétée par une *συγγραφὴ συνοικισίου*, comportera plus tard des clauses relatives aux personnes, sans qu'il soit jamais question d'*ἐξδοσις*; au stade final, on ne peut plus distinguer de différences dans les effets juridiques de ces deux types de contrats ⁷.

Cette évolution, bien attestée en pays royal, a-t-elle eu un parallèle dans les cités? Que savons-nous, en particulier, de la conclusion du mariage dans les milieux grecs d'Alexandrie? Pour toute la période ptolémaïque, nos sources sur ce point sont défailtantes; nous sommes mieux renseignés, en revanche, sur la procédure en vigueur au début de l'ère romaine, même s'il subsiste certaines obscurités dans l'in-

4. Cf. H. J. WOLFF, « Die Grundlagen des griechischen Eherechts », dans *Tijdschrift voor Rechtsgeschiedenis. Revue d'histoire du Droit*, t. 20 (1952), p. 1-29 et 157-181, part. p. 166.

5. Pap. Éleph. 13; cf. traduction et commentaire chez C. PRÉAUX, « Le statut de la femme à l'époque hellénistique, principalement en Égypte », dans *Recueils de la société Jean Bodin, XI, La femme, 1*, Bruxelles, 1959, p. 148 ss.

6. Pap. Giessen 2; cf. H. J. WOLFF, « Die Grundlagen... », p. 167; C. PRÉAUX, *loc. cit.*, p. 151.

7. Cf. H. J. WOLFF, *Written and unwritten marriages in Hellenistic and Post-classical Roman Law*, Philological Monograph published by the American Philological Association, 9, Haverford, 1939, p. 11 ss.; R. TAUBENSCHLAG, *The Law of Greco-Roman Egypt in the light of the Papyri, 332 B.C.-640 A.D.*, Varsovie, 1955, p. 113-115; C. PRÉAUX, *loc. cit.*, p. 152-153.

BAF
 MSS

Faint handwritten notes in the top left corner, possibly including a date and a name.